CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium, le 7 février 2026. « Danses Polonaises » : Tchaikovsky, Szymanowski : Concerto pour violon n°2 / Thomas Zehetmair, violon), Lutoslawski. Orchestre national de Lyon. Marta Gardolinska, direction.

La Pologne a tenu le haut de l'affiche de l'Auditorium-Orchestre national de Lyon ces 5 puis 7 février derniers. Non sans de solides arguments : pour preuve, la force créatrice de deux compositeurs polonais, ainsi superbement défendus et que l'on aimerait davantage écouter en concert. Dans le cadre d'un cycle dédié à la Pologne, la cheffe née en 1988 à Varsovie, Marta Gardolinska, actuelle directrice musicale de l'Opéra national de Nancy – Lorraine (depuis janvier

2021), dirige ce soir (7 février) les forces vives de l'Orchestre national de Lyon, dans un programme hautement expressif, exigeant même (tant il s'impose aux instrumentistes des cordes mais aussi des bois, surtout des cuivres. Dans la succession des œuvres s'est déployée toutes les séductions de la grande forge orchestrale.

Le programme propose une immersion symphonique polonaise, aussi spectaculaire que profonde. S'affirment en particulier l'ivresse extatique de **Szymanowski** comme la radicalité expressionniste de **Lutosławski** : la construction de son triptyque orchestral créé a Varsovie en 1954 saisit par ses contrastes assumés, une exacerbation expressive, la magnificence sonore, l'éclatement progressif du spectre symphonique qui réussit dans des tutti incandescents, des séquences qui étirent les couleurs, osent des associations prodigieuses, une architecture sonore singulière, entre l'hédonisme d'ascendance straussienne, et un cynisme plus cru, acide et martial proche de Chostakovitch. Œuvre marquante de la seconde partie, le Concerto pour orchestre déploie tout cela dans le traitement de mélodies folkloriques [précisément de la région de Kurpie / Mazovie, et des monts Tatras].

Pour se chauffer, ouverture en beauté et dans une orchestration rutilante qui annonce la suite : la ***Polonaise*** d'Eugène Onéguine de **Tchaikovsky**. Énergie, volupté sonore… la cheffe invitée réussit son lever de rideau, avec une attention très appréciée dans le dosage sonore du chant des violoncelles

dans la partie centrale : fluide, suggestif, profond… l'émergence d'une gravité soudaine au sein du faste brillant, de la majesté exclamative.

L'opulence instrumentale se densifie et s'active chez **Szymanowski**, dans son ***Concerto n°2 opus 61*** **(1932 – 1933)**, moins joué que le n°1. Ses crépitements sonores alliant extase et volupté, engagent immédiatement, sans préliminaire, le violon dans une fusion captivante qui ne se délite jamais, entre le violon et l'Orchestre. L'écriture du polonais postromantique qui a lui-même influencé Lutosławski, questionne jusqu'à la fin le cadre du dialogue, dans le sens d'une combustion concertante ; Szymanowski subjugue comme Strauss ou Korngold par sa luxuriante sonore dans laquelle le soliste apporte son brio solistisant qui doit s'intégrer et même se fondre plutôt que se détacher et surenchérir…
Ce que comprend parfaitement le violoniste **Thomas Zehetmair** d'autant plus convaincant qu'il joue les deux Concertos de Szymanowsky depuis l'âge de 35 ans,- les enregistrant même avec Rattle [à l'époque où ce dernier dirigeait le Symphonique de Birmingham].
Le violoniste visionnaire, pionnier militant pour la redécouverte du Polonais, réactive ce soir ce cheminement fascinant qui fait du violon un passeur inspiré, entre révélation et hallucination. Cette mystique musicale est d'autant plus attrayante que le jeu est clair, mesuré, droit, lumineux. D'une plasticité lunaire d'autant plus juste que ses tensions et son flux servent un legato souverain, y compris dans la Cadenza où l'instrument seul se livre à cœur ouvert dans une sobriété chambriste et électrique qui rappelle l'austérité universelle de Bach.

Après la pause, le ***Concerto pour orchestre*** de **Lutosławski** couronne la période d'après guerre juste avant son orientation vers le sérialisme [1960]. La partition souligne la maîtrise du compositeur polonais le plus important de la second moitié

du XXème, et dans la grande forme et dans l'architecture. Celui qui n'a cessé de souligner combien la compréhension de son compatriote Chopin, restait réductrice (voyant en lui un génie méconnu de la forme Sonate), expérimente dans son Concerto, une étonnante maîtrise structurelle, un format inédit pour l'orchestre, dont il sait exploiter jusqu'à leurs ultimes limites, toute la ressource expressive des pupitres… Dans le prolongement de Stravinsky et de Chosta surtout, Lutosławski sollicite tout du long les formidables cuivres [trombones, trompettes, cors] dont les saillies impressionnent, jalonnent une partition qui fourmillent d'idées sonores, de trouvailles de timbres.

Cette équation qui associe le détail et l'ampleur, la ciselure et le spectaculaire inscrit le déroulement des 3 séquences successives de ce Concerto hors normes, dans un souffle apocalyptique que la cheffe mesure, exalte, fait respirer avec l'énergie et la sensibilité idoines.

CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium, le 7 février 2026. « *Danses Polonaises* » : Tchaikovsky, Szymanowski : Concerto pour violon n°2 / Thomas Zehetmair, violon), Lutoslawski. Orchestre national de Lyon. Marta Gardolinska, direction.

LIRE aussi **notre présentation du concert DANSES POLONAISES,** à l'affiche de l'Auditorium Orchestre national de Lyon, les 5 et 7 février 2026 :

https://www.classiquenews.com/orchestre-national-de-lyon-saison-polonaise-jeu-5-sam-7-fev-2026-danses-polonaises-maria-gardolinska-thomas-zehetmair/

Directrice musicale de l'Opéra national de Lorraine (Nancy), Marta Gardolińska peut contempler avant chaque concert la statue de l'ex-roi de Pologne Stanislas Leszczynski, bienfaiteur du duché de Lorraine et de sa capitale, sur la somptueuse place qui porte son nom. Distinguée en 2016 par la Fondation Teraz Polska pour son rôle dans la diffusion de la musique polonaise, la cheffe née à Varsovie dirige à Lyon plusieurs partitions qui l'inspirent particulièrement. Le concert s'inscrit dans le volet POLSKA de la saison en cours de l'Orchestre national de Lyon



ORCHESTRE NATIONAL DE LYON. Jeu 5, sam 7 fév 2026. « Danses polonaises ».

Szymanowski / Tchaïkovski / Lutoslawski. Thomas Zehetmair (violon), Marta Gardolinska (direction)…

Directrice musicale de l'Opéra national de Lorraine (Nancy), Marta Gardolińska peut contempler avant chaque concert la statue de l'ex-roi de Pologne Stanislas Leszczynski, bienfaiteur du duché de Lorraine et de sa capitale, sur la somptueuse place qui porte son nom. Distinguée en 2016 par la Fondation Teraz Polska pour son rôle dans la diffusion de la musique polonaise, la cheffe née à Varsovie dirige à Lyon plusieurs partitions qui l'inspirent particulièrement. Le concert s'inscrit dans le volet *POLSKA* de la saison en cours de l'Orchestre national de Lyon

D'abord la brillante «*Polonaise*» d'*Eugène Onéguine* (acte III) de **Tchaïkovsky**. Puis le *Concerto pour violon n°2* de **Szymanowski** (soliste : **Thomas Zehetmair**, violon) fait écho à la musique populaire des monts Tatras. Enfin le Concerto pour

orchestre, – partition maîtresse de **Lutosławski**, fusionne avec brio traditions folkloriques de la région de Kurpie et formes baroques. Entre romantisme et modernité, la musique polonaise n’a jamais sonné avec autant de tempérament et de caractère.

Auditorium Orchestre national de Lyon

DANSES POLONAISES
Jeudi 5 février 2026, 20h
Samedi 7 février 2026, 18h
Durée : 1h10 + entracte de 20mn
Grande Salle de l’Auditorium



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Orchestre national de Lyon :
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/danses-polonaises

programme

Piotr Ilyitch Tchaïkovski
«Polonaise», extraite d’Eugène Onéguine

Karol Szymanowski
Concerto pour violon n° 2, op. 61
Thomas Zehetmair, violon

Witold Lutosławski
Concerto pour orchestre

Marta Gardolinska, direction
Orchestre national de Lyon

_____

CD événement, annonce. « HORIZONS » : Symphonies n°99 et n°104 « Londres », ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, Thomas Zehetmair, direction (1 CD OnA)

Fidèle à sa volonté d'excellence, l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes poursuit sa collection de cd, exposant la vitalité des instrumentistes sur le vif ; pour leur 26è album, les musiciens enregistrent 2 symphonies de Haydn (n°99 et n°104 « *Londres*«), deux sommets du symphonisme classique, qui appartiennent au cycle des fameuses symphonies

londoniennes.

Thomas Zehetmair, chef principal de l'Orchestre souligne les qualités de l'écriture haydnienne alliant finesse, élégance et humour, sans omettre la science des contrastes ni le rythme des surprises… Dans la forme classique viennoise, – solaire, Haydn sait se souvenir du folklore et des idiomes autrichiens. Après un précédent album amorçant son travail sur les symphonies de Haydn (album intitulé « *Perspectives* » regroupant les symphonies n°49 et n°80, mis en dialogue avec *Ramifications* de Ligeti), le nouvel album publié début 2026, souligne l'apport et la complicité entre les instrumentistes et le chef, en poste ainsi depuis 4 saisons. Thomas Zehetmair admire les qualités expressives de l'Orchestre, son style raffiné, son jeu fluide… autant d'arguments qui accréditent leurs apports dans l'interprétation et la compréhension de l'orchestre de Haydn. En témoigne ce nouveau jalon qui confirme la légitimité des instrumentistes auvergnats à revivifier l'écriture haydnienne. Un accomplissement qui n'est pas anodin car **la Symphonie n°104 « Londres », créée en mai 1795**, est le dernier concert dirigé par le compositeur lors de son ultime séjour dans la Capitale Britannique. **CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2026** – critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS



CD « Horizons » / parution physique : le 23 janvier 2026

Joseph Haydn
Symphonie n° 99 en mi bémol majeur
Symphonie n° 104 en ré majeur « Londres »

ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Thomas Zehetmair, direction

1 cd OnA – le Label discographique de l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes – Photo © Nicolas Aymard – Plus d'infos sur le site de l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes : https://onauvergne.com/

ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE-

RHÔNE-ALPES, ven 23 janvier 2026. « Au septième ciel », Dubugnon, Fauré, Beethoven… Thomas Zehetmair (direction)

Le génie de Beethoven a ouvert la voie à tous les possibles en musique : déterminé, volontaire voire d'un esprit de conquête martial, l'esprit de Beethoven règne sans entrave ni limite dans sa *Symphonie n°7* (qui brille aussi par son élégance et sa fluidité avenante) : c'est même une admirable fresque conçue telle « l'apothéose de la danse : (…) *la danse dans son essence suprême, la réalisation la plus bénie du mouvement du corps presque idéalement concentrée dans le son*… », selon les mots d'un Wagner admiratif.

Photo : © Jean-Baptiste Millot

Mais outre le génie beethovénien, parmi ses héritiers, **Gabriel Fauré** s'affiche sans réserve dans ce concert du 23 janvier

2026, premier programme fort de l'an neuf par **l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes**. **Fauré** est l'un des porte-drapeaux les plus importants de la musique française. Le parcours se poursuit encore aujourd'hui, grâce à l'écriture du compositeur contemporain **Richard Dubugnon** qui rend un hommage personnel à Bizet et à son célébrissime Carmen. La nouvelle partition, présentée en création française à Clermont-Ferrand est ainsi défendu par l**e Swiss Piano Trio** (réunissant le pianiste Martin Lucas Staub, la violoniste Angela Golubeva et le violoncelliste Franz Ortner)… « par son homogénéité, sa perfection technique et ses fortes capacités d'expression » le Trio invité sera l'interprète idéal de la création de Richard Dubugnon.

Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand (Clermont-Ferrand)
Concert « *Au 7ème ciel* »
Dubugnon, Fauré, Beethoven
Vendredi 23 janv. 2026 à 19h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre national Auvergne Rhône-Alpes :
https://billetterie-orchestreauvergne.mapado.com/event/513507-au-septieme-ciel
Durée : 1h30 entracte compris

Gabriel Fauré :
Masques et Bergamasques opus 112

Richard Dubugnon : » ***Carmeniana*** »

suite d’hystéries grandioses d’après l’opéra « Carmen » pour violon, violoncelle, piano et orchestre – création pour le Swiss Piano Trio – Création française

Ludwig van Beethoven :
Symphonie n° 7 en la majeur opus 92

Thomas Zehetmair, direction
Swiss Piano Trio
Martin Lucas Staub : piano,
Angela Golubeva : violon,
Franz Ortner : violoncelle

Avant-concert – 18h30
Conférence musicologique de Benjamin Lassauzet sur la Symphonie n° 7 en la majeur opus 92 de Ludwig van Beethoven

_____

ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE-RHÔNE-ALPES : présentation des concerts et programmes de février à juin 2025. Temps forts : Festival Orchestre en

Cathédrales, Tournée aux Etats-Unis… Renaud Capuçon, Christian Zacharias, Thomas Zehetmair…

Le visuel de la saison 24/25 de l'Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes appelle au rêve, à l'infini de l'espace, entre planètes et voûte étoilée. C'est pourtant une autre thématique toute aussi prometteuse qui se précise au premier semestre 2025 : celle des héros ! Ainsi le marquis de Lafayette (Gilbert du Motier), auvergnat de naissance (né au Château de Chavaniac, en Haute-Loire, en 1757), inspire un programme cousu main, présenté récemment *in loco* (nous y avons assisté), mais aussi lors d'une tournée aux USA (en avril 2025), à l'occasion des 200 ans de son voyage aux Etats-Unis (1825)…

L'International est d'autant plus foisonnant dans les activités de la phalange auvergnate qu'il est aussi l'invité du célèbre festival de Pyeongchang (en Corée du sud), lors de la rencontre des villes Michelin à Anderson (Caroline du sud),

et enfin à Norman (Oklahoma) pour les 30 ans du jumelage avec la ville de Clermont-Ferrand. Mobile, adaptable, **l'Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes** se déplace partout depuis Clermont-Ferrand et dans tout le territoire de la Région AUVERGNE RHÔNE-ALPES dont il est l'ambassadeur musical majeur. Pour preuve outre ses concerts décentralisés, la phalange propose son propre FESTIVAL : **le récent festival ORCHESTRE EN CATHÉDRALES** qui a accordé vertiges orchestraux et patrimoine sacré l'an dernier et devrait se reproduire l'été prochain 2025 (dates à venir)… Pour preuve aussi ce qui fonde l'exemplarité de son activité en Région Auvergne-Rhône-Alpes, l'accessibilité et l'excellence permises pour tous : « *proposer un programme culturel de grande qualité, accessible à tous* », tels sont la devise et l'objectif premiers de l'Orchestre tout au long de chacune de ses saisons. Une mission excitante et stimulante que n'auraient pas renié deux immenses compositeurs romantiques natifs de la Région : Hector Berlioz et George Onslow…

Dans les faits, l'Orchestre sait multiplier **les offres à destination des plus jeunes**, toujours soucieux de renouveler ses publics comme accueillir dans les meilleures conditions enfants et familles : **concerts gratuits** à l'hôtel de ville de Clermont-Ferrand, et les quartiers suburbains ; **Baby concerts à la Coopérative de mai** (dim 23 fév, dim 18 mai 2025) ; **parcours musique** ayant déjà sensibilisé plus de 1000 jeunes spectateurs et mobilisés 21 établissements clermontois en 2024 ; sans omettre le projet « **L'Âme heureuse** » qui enseigne le violon aux malades du CHU en long séjour… musique festive, transcendante et aussi, ainsi, musique thérapeutique…

TOUTES LES INFOS, LA BILLETTERIE EN LIGNE, le détail des programmes, les artistes invités et les compositeurs.trices à l'honneur, sur le site de l'ORCHESTRE NATIONAL D'AUVERGNE RHÔNE-ALPES :
https://onauvergne.com/



TEMPS FORTS de février à juin 2025

14 fév 2025 (Opéra de Vichy)
15 fév 2025 (Clermont-Ferrand, Opéra Théâtre) Renaud Capuçon
Les étoiles de Renaud Capuçon
(JS BACH, MOZART, BRAHMS)
Guillaume Chilemme, violon
https://onauvergne.com/events/les-etoiles-de-renaud-capucon-vichy/

21 fév 2025 (Théâtre d'Aurillac)
BOCCHERINI, ALBENIZ, PIAZZOLLA, CASALS…)
Jean-Marie Trotereau, direction et violoncelle

14 mars 2025 (Clermont-Ferrand, Opéra Théâtre)
Les classiques de Christian Zacharias
HAYDN, MOZART, BACEWICZ, HAYDN
Christian Zacahrias, piano et direction

30 mars 2025 (Clermont-Ferrand, Théâtre Opéra)
Erno DOHNANYI, Sérénade opus 10
Richard STRAUSS, Métamorphoses

6 avril 2025 (Opéra théâtre, Clermont-Ferrand)
9 avril 2025 (TCE, Paris)
JS BACH : Passion selon Saint-Matthieu
Enrico Onofri, direction
Werner Gera, l'Évangéliste

13, 14 mai 2025 (Cathédrale Notre-Dame, Paris)
16 mai 2025 (Opéra de Vichy)
MOZART : Requiem
Henri Chalet, direction
Maîtrise Notre-Dame de Paris

23 mai 2025
Invitation à la danse
BUCKLEY, MENDELSSOHN, FAURÉ, BIZET
Thomas Zehetmair, violon et direction

6 juin 2025 (Clermont-Ferrand, Opéra-Théâtre)
Alpesh Chauhan, direction
Romantisme and swing !
IBERT, ELGAR, RODRIGO, STRAVINSKY, MILHAUD

13 juin 2025 (Clermont-Ferrand, Maison de la culture)

Jeanne Dambreville, direction
Concert par Chœur
Howard MOODY, Les raiders
Collégiens du Puy de Dôme
volontaires amateurs du club de mécènes BriO

TOUTES LES INFOS, LA BILLETTERIE EN LIGNE, le détail des programmes, les artistes invités et les compositeurs.trices à l'honneur, sur le site de l'ORCHESTRE NATIONAL D'AUVERGNE RHÔNE-ALPES :
https://onauvergne.com/

approfondir

D'autres articles, annonces et critiques / ORCHESTRE NATIONAL D'AUVERGNE RHÔNE-ALPES sur CLASSIQUENEWS :

14 janvier 2025 / Requiem de Mozart : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-auvergne-rhone-alpes-paris-notre-dame-les-14-janvier-puis-13-et-14-mai-2025-requiems-de-faure-et-mozart/

19 et 21 janvier 2025 / The Lafayette Tour : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-dauvergne-rho

nes-alpes-the-lafayette-tour-les-19-et-21-janvier-2025-puy-en-velay-clermont-ferrand/

CRITIQUE, concert. CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre, le 21 janvier 2024. “The Lafayette Tour” : Concert-Hommage au Marquis de La Fayette. Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes, Thomas Zehetmair (direction) : https://www.classiquenews.com/critique-concert-clermont-ferrand-opera-theatre-le-19-janvier-2024-the-lafayette-tour-concert-hommage-au-marquis-de-la-fayette-orchestre-national-dauvergne-thomas-z/


ORCHESTRE NATIONAL
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SAISON
2024 · 2025

CRITIQUE, concert. CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre, le 21 janvier 2025. “The Lafayette Tour” : Concert-Hommage au Marquis de La Fayette. Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes, Thomas Zehetmair (direction)

En avant-première de sa prochaine tournée aux États-Unis, prévue au printemps 2025 l’Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes célébrait la nouvelle année 2025 avec un programme rendant hommage à son héros local, le Marquis de Lafayette, né auvergnat, à l’occasion du bicentenaire de sa tournée américaine de 1825, 50 ans après la déclaration d’Indépendance des Etats-Unis. Et après le Théâtre du Puy en Velay qui a eu la primeur de l’événement, c’est à l’Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand que le spectacle mêlant l’Orchestre National d’Auvergne, dirigé par son nouveau directeur musical, le chef/violioniste Thomas Zehetmair, et un film-dessin animé conçu par un studio parisien retraçant l’incroyable histoire du Marquis, devenu Général de Lafayette, figure historique et symbole du lien fort entre la

En six temps, le très didactique et intéressant « *biopic* » déroule la vie du héros auvergnat, dont 5 pièces musicales viennent servir d'Interludes musicaux, et c'est l'*Ouverture* "L'Amant anonyme" (1780) du **Chevalier de Saint-George** qui ouvre musicalement la soirée, seul opéra de son auteur, qui fait penser à la musique de Joseph Haydn, avec des thèmes enjoués et enlevés, pour ne pas dire triomphants. La seconde pièce nous transporte en 1931, aux Etats-Unis, avec l'*Andante pour cordes* de **Ruth Crawford-Seeger,** qui explore des procédures de contrepoint dissonant, et de techniques sérielles. Même si elle est légèrement postérieure, la pièce vient ici rendre hommage à l'Escadron Lafayette qui, en 1916, vint soutenir l'effort de guerre de la France face à l'ennemi allemand lors de la Première Guerre mondiale.

Le troisième morceau est le célèbre *5ème Concerto pour violon* de **W. A. Mozart**, joué par le chef à la tête de son ensemble. L'ouvrage de Mozart fut écrit en septembre 1775, soit l'année de l'Indépendance américaine, pour cordes, 2 hautbois et 2 cors. Ample, avec des mélodies de toute beauté, l'œuvre offre un dialogue violon-orchestre d'une grande finesse, brillant et alerte dans une théâtralité orchestrale séduisante comme l'entrée du soliste sur le bref *Adagio* en récitatif du premier mouvement ou encore le court intermède turc du *Finale*. Sans insister sur la sonorité ou la puissance, **Thomas Zehetma**ir fait jouer la sensibilité et l'intelligence, la précision et le raffinement. Sans jamais céder à des alanguissements ou à des minauderies hors-propos, d'une précision redoutable dans les aigus, le violoniste allemand, qui joue ses propres cadences, sait remarquablement rendre les différents climats qui se succèdent dans cet ouvrage. Dans les tutti, il joue avec les premiers violons, un exemple parmi d'autres d'un

souci constant de ne pas se mettre systématiquement en avant et d'une envie de faire, en toute humilité, de la musique avec "son" orchestre, qui le soutient à la perfection, incisif et allant droit à l'essentiel.

C'est ensuite une pièce composée par Zehetmair lui-même qui fait suite, sa "P*assacaille, Burlesque et Choral pour orchestre à cordes*", en création mondiale, une pièce qui parcours "*à-rebours l'espace et le temps, du dodécaphonisme au choral grégorien* "Pange lingua" *de saint-Thomas d'Aquin*". On en retient le superbe Scherzo interprété e*n pizzicato*, avant le majestueux *Choral* qui clôt ce véritable concerto pour 21 instruments à cordes. Enfin, la dernière oeuvre est de la main du grand **Ludwig van Beethoven**, composé en 1825 soit l'année du triomphal "*Tour*" de Lafayette dans tous les Etats-Unis, cinquante après les avoir quittés… L'ouvrage retenu est la *Grande Fugue opus 133*, morceau initialement destiné à être le *Finale* de son *Quatuor opus 130*, et considérée comme une des pièces parmi les plus radicales de son auteur, et qui provoqua l'incompréhension et le rejet tant du public que de la critique à l'époque de sa création. Aussi engagé que précis, l'**Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes** en livre un discours abrupt, violemment accentué, où les timbres râpeux des instruments semblent se livrer un combat furieux et sauvage. Et si cette approche rend pleinement justice à l'élément de lutte, toujours important dans la dialectique beethovénienne, la phalange auvergnate n'en maintient pas moins la tension dans les passages plus apaisés. Un morceau qui permet de juger de l'excellente forme de l'orchestre, que l'on languit de retrouver sous la baguette de son directeur musical ou d'un autre chef, comme cela sera le cas le 15 février prochain, où Zehetmair laissera sa baguette… au très médiatique **Renaud Capuçon** !



_____

CRITIQUE, concert. CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre, le 21 janvier 2024. “The Lafayette Tour” : Concert-Hommage au Marquis de La Fayette. Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes, Thomas Zehetmair (direction). Toutes les photos (c) Droits Réservés

VIDEO : Teaser du “Lafayette Tour”

CD. Ravel, Debussy : Ochestre de chambre de Paris (1 cd Naïve)

CD. Ravel, Debussy : Ochestre de chambre de Paris (1 cd Naïve). Thomas Zehetmair favorise d'emblée une expressivité parfois rugueuse dans Tzigane, en une approche parfaitement caractérisée… la formule est bien connue des abonnés de l'Orchestre de chambre de Paris : selon le principe du » joué / dirigé « , le chef est aussi supersoliste, relevant sans failles les défis de ce double emploi. On reste sur notre fin en revanche s'agissant des Ravel suivants: malgré une évidente virtuosité instrumentale, très mise en avant par l'enregistrement comme le jeu des balances interprétatives, chef et musiciens manquent cette hypersensibilité nostalgique (citant l'esprit baroque d'une subtile suggestivité, en particulier dans le Tombeau de Couperin), alchimie ténue dont Ravel en horloger orfèvre détient le secret.



Les Debussy (Petite Suite dans l'orchestration validée par l'auteur de Henri Büssler), plus coulants, expression d'une jeunesse apparemment bienheureuse vont mieux aux musiciens, associant élégance et désinvolture, frappées par le sceau d'une très belle transparence (superbe Menuet). Les Danses profane et sacrée défendues par la harpe puissante et charpentée (à pédales) du soliste très en verve (Emmanuel

Ceysson) se distinguent nettement par la franchise du jeu et la fermeté de la sonorité. Comme pour la Suite, et d'une façon générale, l'allant chorégraphique s'accorde idéalement au style fouillé et articulé de l'orchestre.
Sous la direction ferme du chef (un brin trop sage certainement), les instrumentistes affirment un niveau superlatif. De toute évidence, au service d'un programme symphonique francais des plus réjouissants, **voici l'un des meilleurs disques récent de l'Orchestre de chambre de Paris**.
Une carte de visite et davantage : l'affirmation d'une belle implication collective en devenir qui invite à retrouver les musiciens au concert.

Debussy, Ravel : Orchestre de chambre de Paris. Thomas Zehetmair, violon et direction. 1 cd Naïve V 5345. Enregistré en 2013. Parution fin octobre 2012. **Le programme du disque est donné en concert avec la Symphonie n°5 de Beethoven, le 12 novembre 2013 au TCE, Paris.**

agenda

Orchestre de chambre de Paris
saison 2013-2014

Beethoven
Symphonie n°5

Ravel
Tzigane
Pavane pour une infante défunte

Le Tombeau de Couperin

Debussy
Sarabande

Orchestre de chambre de Paris
Thomas Zehetmair, violon et directionParis, TCE
Mardi 12 novembre 2013, 20h